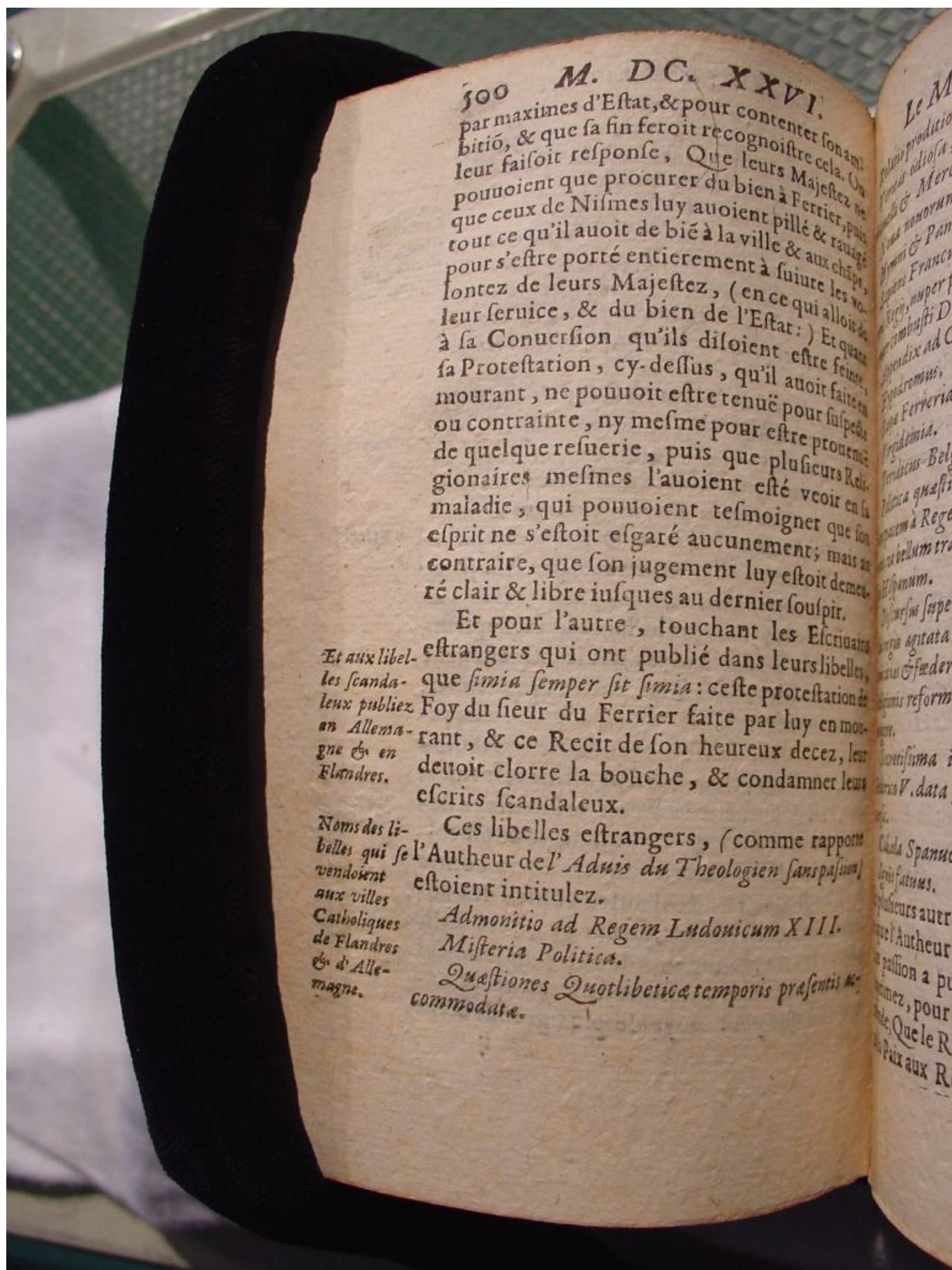


1626_500.jpg



300 M. DC. XXVI.

par maximes d'Etat, & pour contenter son ambition, & que sa fin feroit reconnoistre cela. On leur faisoit responce, Que leurs Majestez ne pouvoient que procurer du bien à Ferrier, ne que ceux de Nismes luy auoient pillé & rauagé tout ce qu'il auoit de bié à la ville & aux châteaux, pour s'estre porté entierement à suiure les volontez de leurs Majestez, (en ce qui alloit de leur seruice, & du bien de l'Etat:) Et quant à sa Protestation, cy-dessus, qu'il auoit faite mourant, ne pouuoit estre tenuë pour suspecte ou contrainte, ny mesme pour estre prouuée de quelque resuerie, puis que plusieurs Religionnaires mesmes l'auoient esté veoir en la maladie, qui pouuoient tesmoigner que son esprit ne s'estoit esgaré aucunement; mais au contraire, que son jugement luy estoit demeuré clair & libre iusques au dernier soupir.

Et aux libelles scandaleux publiez en Allemagne & en Flandres.

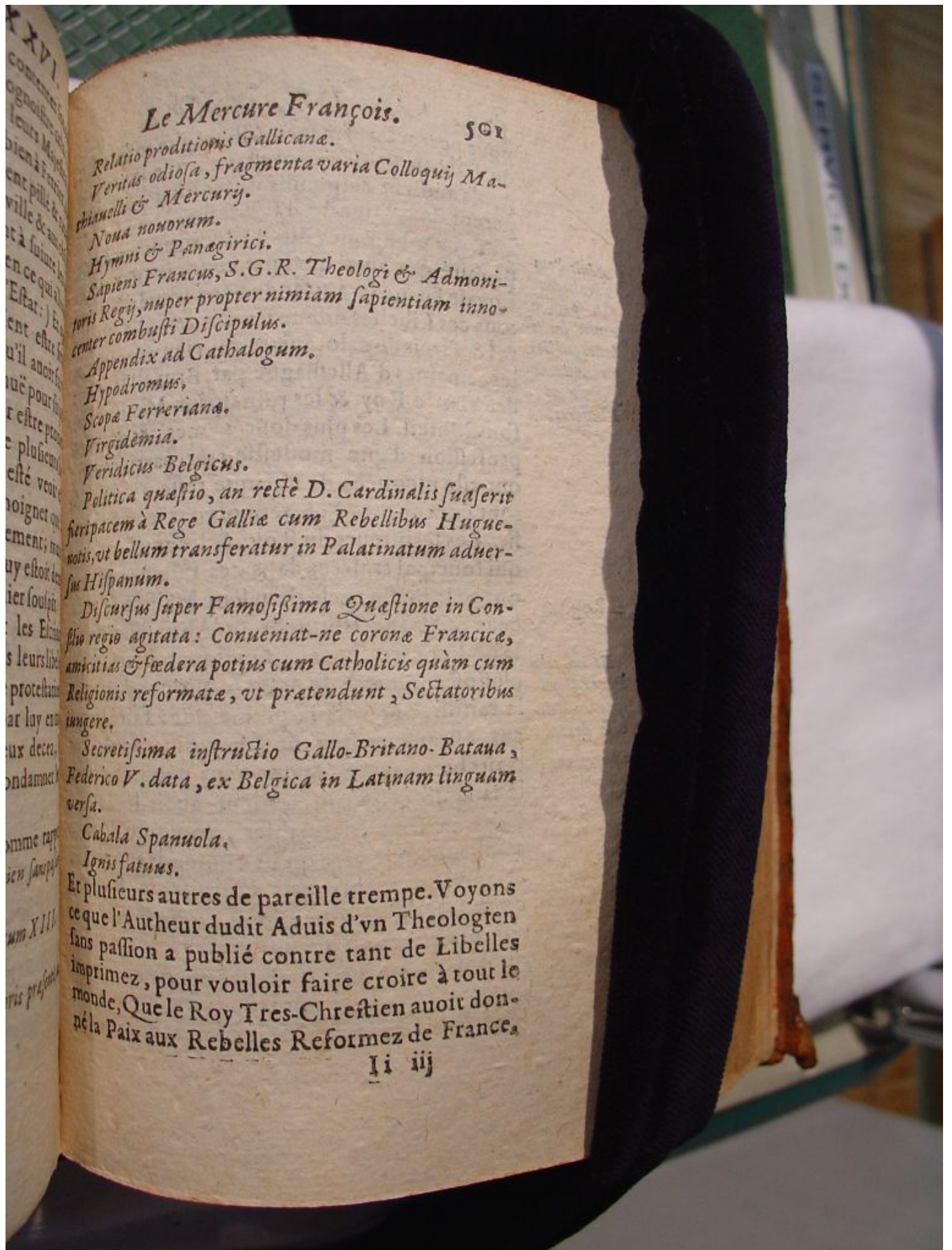
Et pour l'autre, touchant les Escriuains estrangers qui ont publié dans leurs libelles, que *simia semper sit simia*: ceste protestation de Foy du sieur du Ferrier faite par luy en mourant, & ce Recit de son heureux decez, leur deuoit clorre la bouche, & condamner leurs escrits scandaleux.

Noms des libelles qui se vendoyent aux villes Catholiques de Flandres & d'Allemagne.

Ces libelles estrangers, (comme rapporte l'Auther de l'Aduis du Theologien sans passion) estoient intitulez.
Admonitio ad Regem Ludonicum XIII.
Mysteria Politica.
Quaestiones Quotlibeticae temporis presentis accommodatae.

Le M
production
odiosa,
& Merc
nonorum
& Pan
Francu
super p
Di
ad C
romus,
Ferreria
Belg
quasi
Rege
bellum tra
spanum.
super
agitata:
Feder
reform
issima i
V. data,
Spanno
fatuus.
autres
l'Auther
passion a pu
meuz, pour
de. Que le R
Paix aux R

1626_501.jpg



Le Mercure François.

501

Relatio proditiōnis Gallicanae.

Veritas odiosa, fragmenta varia Colloquij Machiavellicij & Mercurij.

Noua nōnorum.

Hymni & Panegirici.

Sapiens Francus, S.G.R. Theologi & Admonitiōnis Regij, nuper propter nimiam sapientiam innocenter combusti Discipulus.

Appendix ad Cathalogum.

Hypodromus.

Scopa Ferreriana.

Virgidea.

Veridicus Belgicus.

Politica quaestio, an rectè D. Cardinalis suaserit ferri pacem à Rege Galliae cum Rebellibus Huguenotis, ut bellum transferatur in Palatinatum aduersus Hispanum.

Discursus super Famossissima Quaestione in Consilio regio agitata: Conueniat-ne corone Francicae, amicitias & foedera potius cum Catholicis quàm cum Religionis reformatae, ut pretendunt, Sectatoribus iungere.

Secretissima instructio Gallo-Britano-Bataua, Federico V. data, ex Belgica in Latinam linguam uersa.

Cabala Spanuola.

Ignis fatuus.

Et plusieurs autres de pareille trempe. Voyons ce que l'Autheur dudit Aduis d'un Theologien sans passion a publié contre tant de Libelles imprimez, pour vouloir faire croire à tout le monde, Que le Roy Tres-Chrestien auoit donné la Paix aux Rebelles Reformez de France.

Ii iij

1626_502.jpg



502 M. DC. XXVI.

pour porter ses armes en Allemagne au secours
du Palatin Prince Protestant, que les Espa-
gnols auoient despouillé de ses Estats, & l'Em-
pereur de sa Dignité d'Esleeteur.

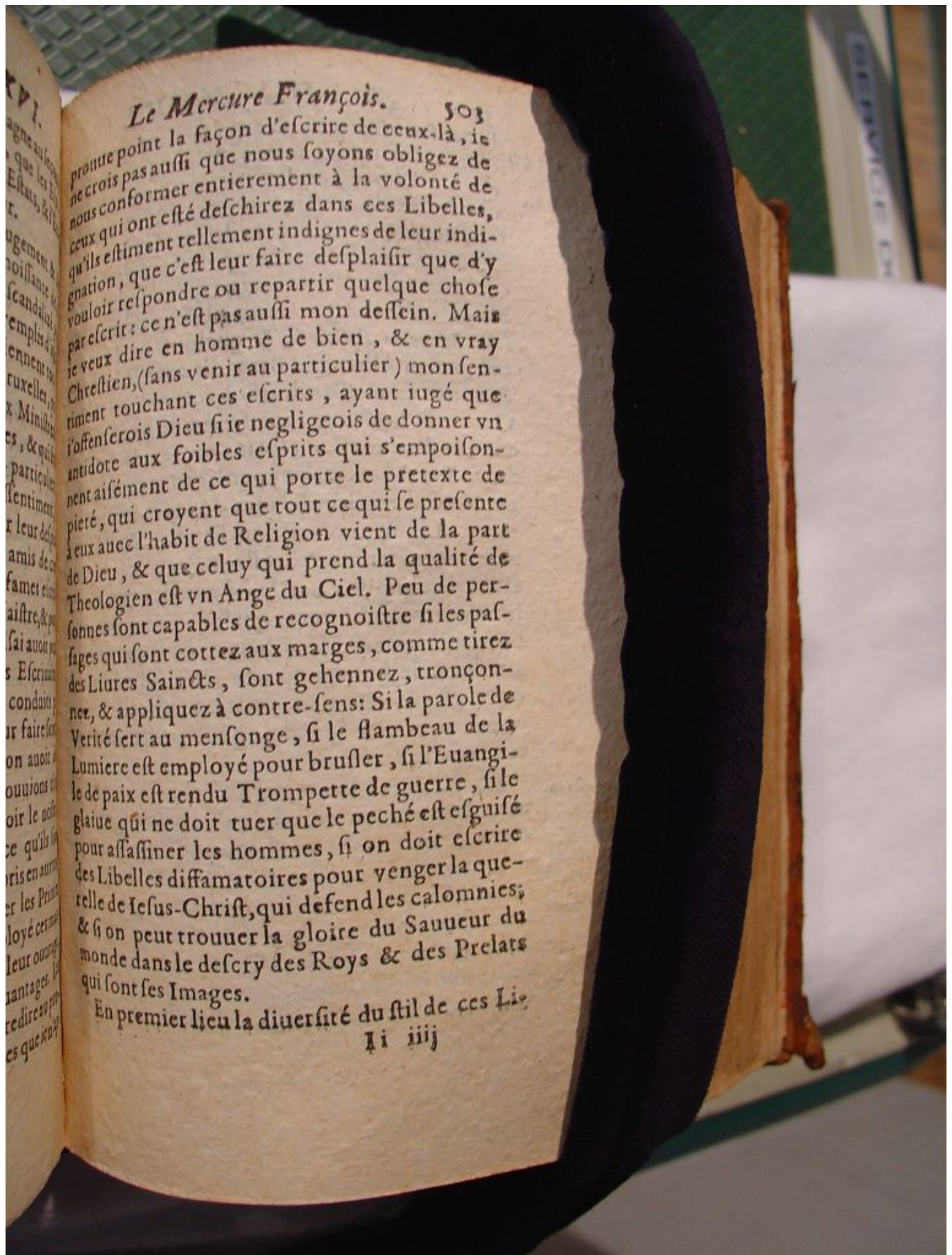
*Adais d'un
Theologien
sans passion,
contre les li-
belles publiez
en Allema-
gne & en
Flandres.*

Tout homme (dit-il) de iugement & de
probité qui aura quelque cognoissance & de
Loy de Dieu, sera grandement scandalizé par
tous ces Libelles diffamatoires, remplis d'inju-
res & farcis de calomnies, qui viennent toutes
les semaines d'Allemagne par Bruxelles, pour
descrier le Roy & les principaux Ministres de
son Conseil. Les plus douces ames, & qui sont
de profession d'une modestie tres-particuliere,
ont esté picquées de quelque ressentiment, &
sont contraintes d'en resmoigner leur desplai-
sir. Les seruiteurs du Roy, & les amis de ceux
qui sont mal traictez dans ces infames escrits,
ont eu le mesme zele pour leur Maistre, & pour
ceux qu'ils affectionnent, qu'Abisai auoit pour
Dauid contre Semei. Quelques Escriuains,
plustost emportez de passion que conduits par
la raison, ont pris la plume pour faire sentir
aux estrangiers que nostre nation auoit des
traits bien acerez, & que nous pouuions tirer
le sang de ceux qui veulent auoir le nostre.
Ceux-cy sont blasmables, en ce qu'ils sont
tombez dans le vice qu'ils ont repris en autrui,
& qu'ils ont entrepris d'offenser les Princes
qu'ils se sont imaginez auoir employé ces mau-
uais ouuriers, ou qui ont aggréé leur ouurage,
ou qui en ont peu tirer des aduantages. Les
hommes iudicieux ont trouué à redire au pro-
cedé de ces railleurs: Mais encores que ie n'ap-

2. Reg. 16.

*Et nostela
Pater ferru-
que haud de-
bile dextra
spargimus,
& nostro se-
quiritur de
vulnere san-
guis.*

1626_503.jpg



Le Mercure François.

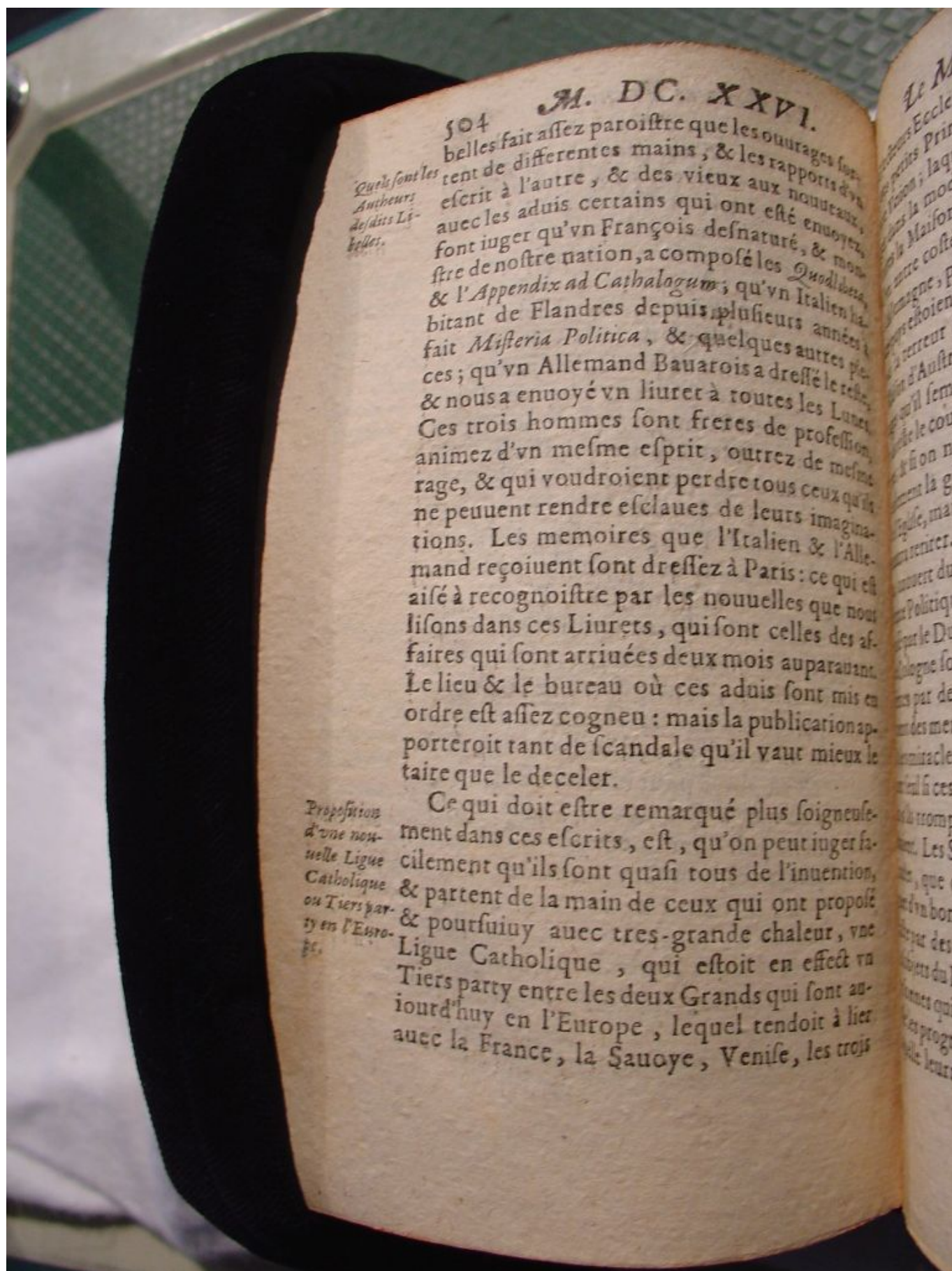
503

prouve point la façon d'escrire de ceux-là, ie
ne crois pas aussi que nous soyons obligez de
nous conformer entierement à la volonté de
ceux qui ont esté deschirez dans ces Libelles,
qu'ils estiment tellement indignes de leur indi-
gnation, que c'est leur faire desplaisir que d'y
vouloir respondre ou repartir quelque chose
par escrit: ce n'est pas aussi mon dessein. Mais
ie veux dire en homme de bien, & en vray
Chrestien, (sans venir au particulier) mon sen-
timent touchant ces escrits, ayant iugé que
i'offenserois Dieu si ie negligeois de donner vn
antidote aux foibles esprits qui s'empoison-
nent aisément de ce qui porte le pretexte de
pieté, qui croyent que tout ce qui se presente
à eux avec l'habit de Religion vient de la part
de Dieu, & que celuy qui prend la qualité de
Theologien est vn Ange du Ciel. Peu de per-
sonnes sont capables de recognoistre si les pas-
sages qui sont cottez aux marges, comme tirez
des Liures Saincts, sont gehennez, tronçon-
nez, & appliquez à contre-sens: Si la parole de
Verité sert au mensonge, si le flambeau de la
Lumiere est employé pour brusler, si l'Euangi-
le de paix est rendu Trompette de guerre, si le
glaiue qui ne doit tuer que le peché est esguisé
pour assassiner les hommes, si on doit escrire
des Libelles diffamatoires pour venger la que-
relle de Iesus-Christ, qui defend les calomnies,
& si on peut trouuer la gloire du Sauueur du
monde dans le descry des Roys & des Prelats
qui sont ses Images.

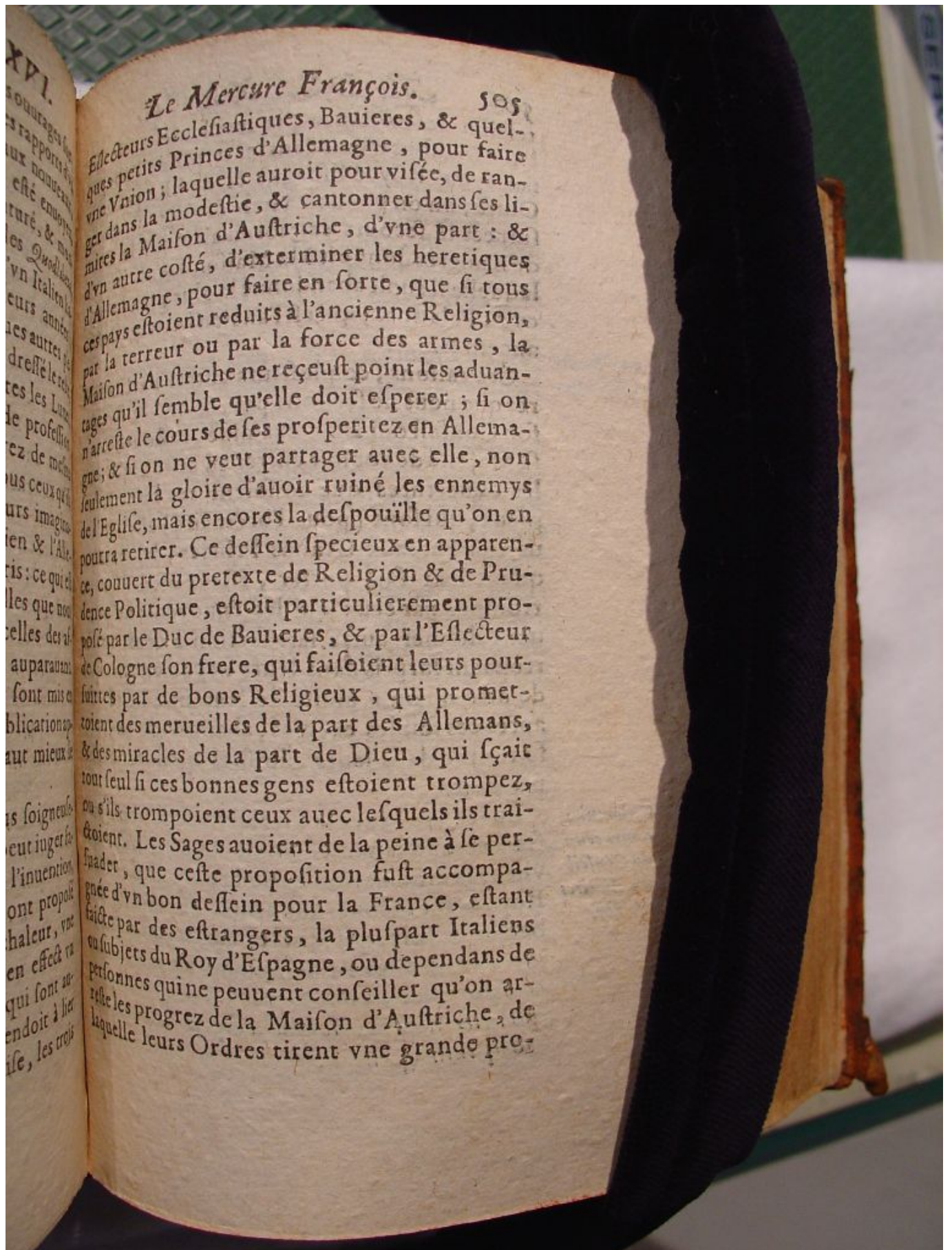
En premier lieu la diuersité du stil de ces Li.

I i iij

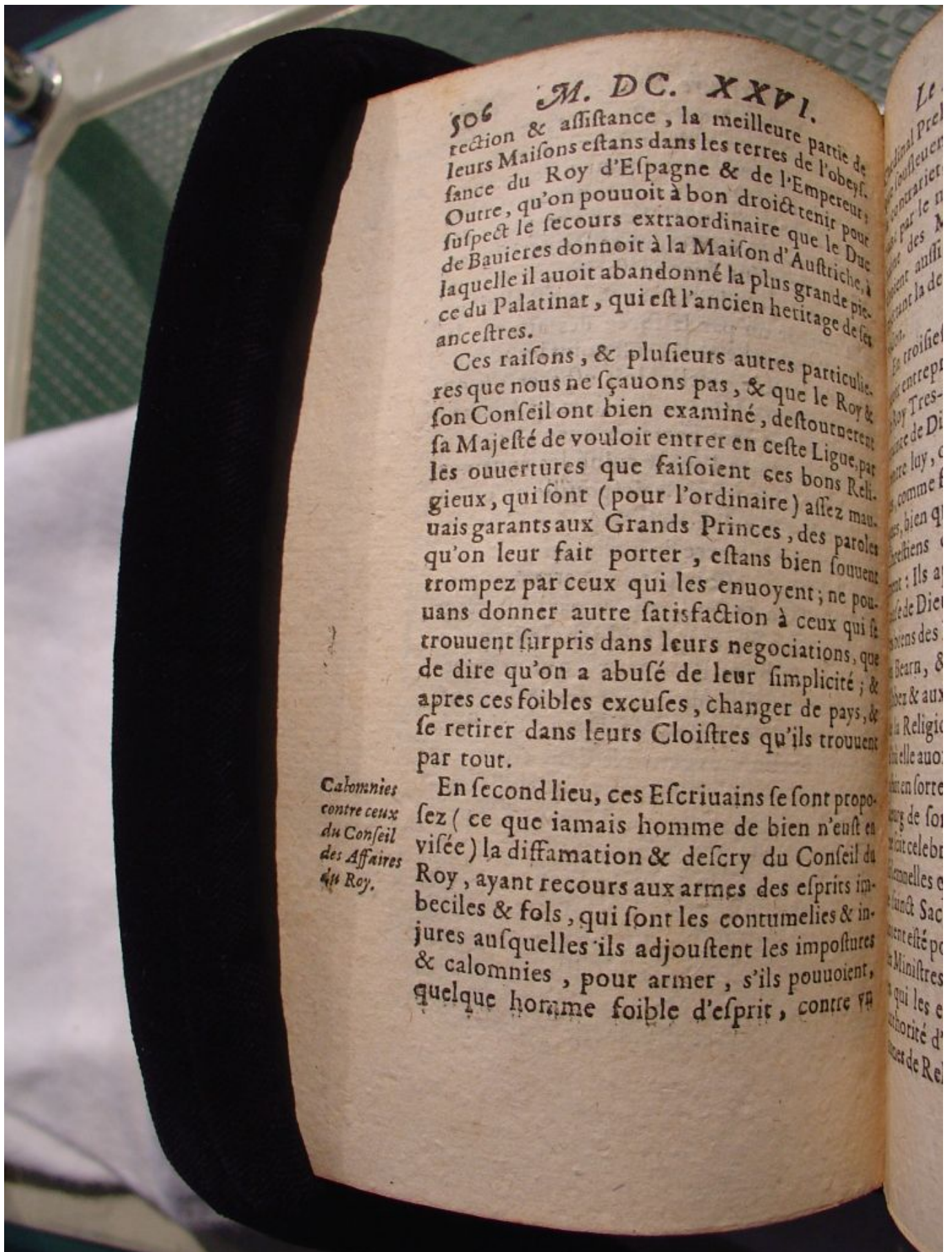
1626_504.jpg



1626_505.jpg



1626_506.jpg



506 M. DC. XXVI.

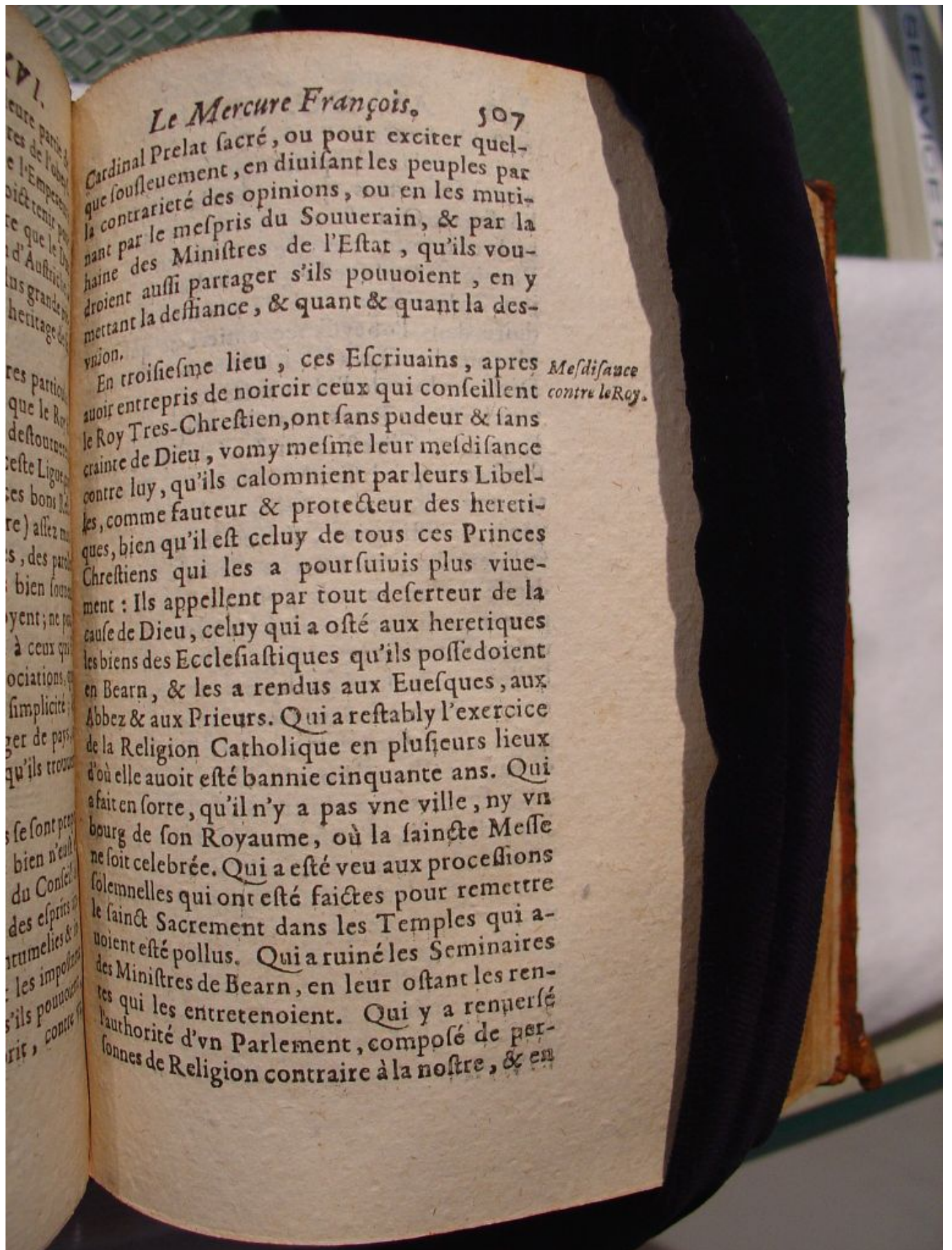
rection & assistance, la meilleure partie de leurs Maisons estans dans les terres de l'obeyssance du Roy d'Espagne & de l'Empereur. Outre, qu'on pouuoit à bon droit tenir pour suspect le secours extraordinaire que le Duc de Baviere donnoit à la Maison d'Autriche, à laquelle il auoit abandonné la plus grande partie du Palatinat, qui est l'ancien heritage de ses

Ces raisons, & plusieurs autres particulieres que nous ne sçauons pas, & que le Roy & sa Majesté de vouloir entrer en ceste Ligue, par les ouuertures que faisoient ces bons Religieux, qui sont (pour l'ordinaire) assez mauvais garants aux Grands Princes, des paroles qu'on leur fait porter, estans bien souuent trompez par ceux qui les enuoyent; ne pouuans donner autre satisfaction à ceux qui se trouuent surpris dans leurs negociations, que de dire qu'on a abusé de leur simplicité; & apres ces foibles excuses, changer de pays, & se retirer dans leurs Cloistres qu'ils trouuent par tout.

*Calomnies
contre ceux
du Conseil
des Affaires
du Roy.*

En second lieu, ces Escriuains se sont proposez (ce que iamais homme de bien n'eust enuëe) la diffamation & descry du Conseil du Roy, ayant recours aux armes des esprits imbeciles & fols, qui sont les contumelies & injures auxquelles ils adjoustent les impostures & calomnies, pour armer, s'ils pouuoient, quelque homme foible d'esprit, contre

1626_507.jpg



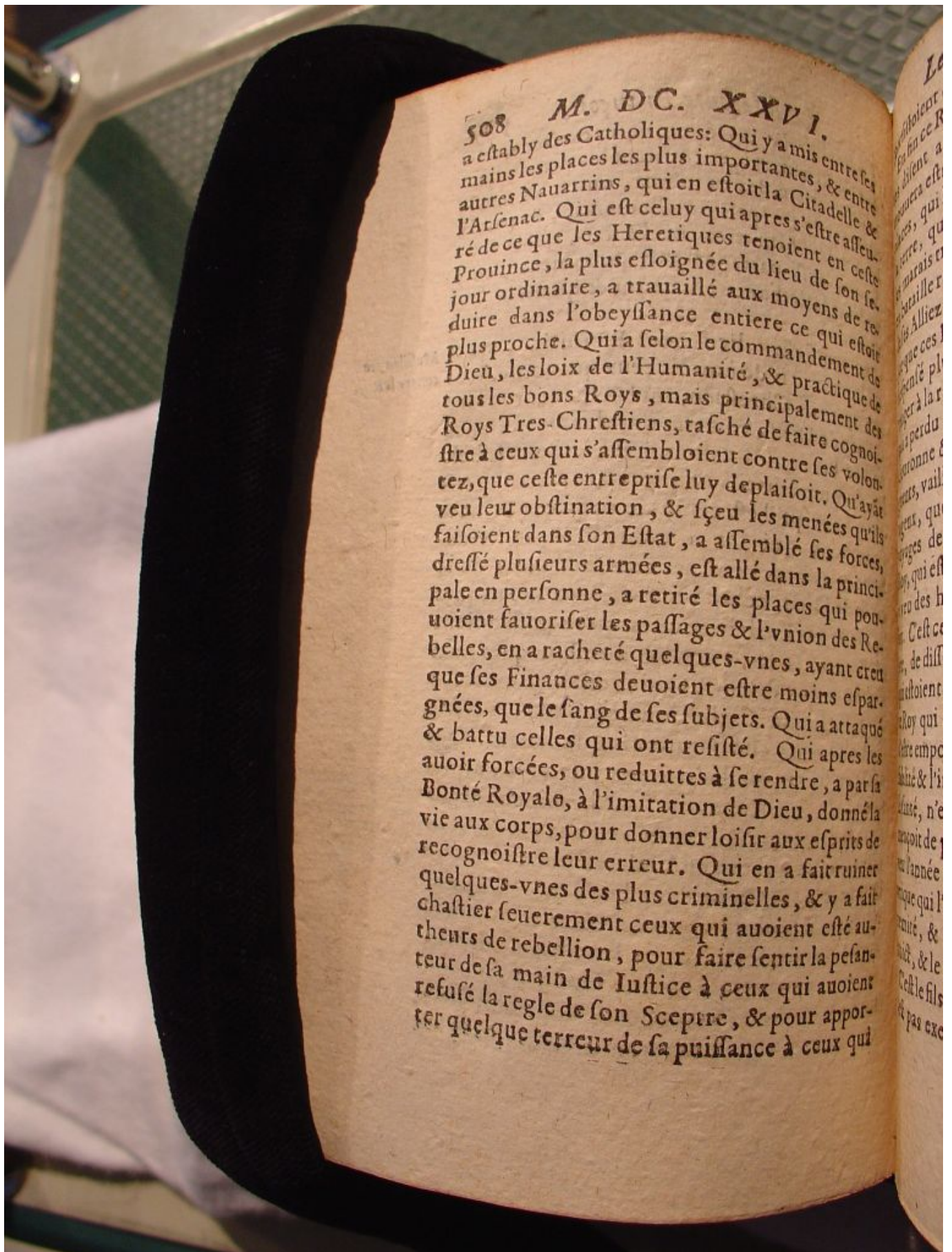
Le Mercure François. 507

Cardinal Prelat sacré, ou pour exciter quelque souleuement, en diuisant les peuples par la contrariété des opinions, ou en les mutant par le mespris du Souuerain, & par la haine des Ministres de l'Estat, qu'ils voudroient aussi partager s'ils pouuoient, en y mettant la desffiance, & quant & quant la desunion.

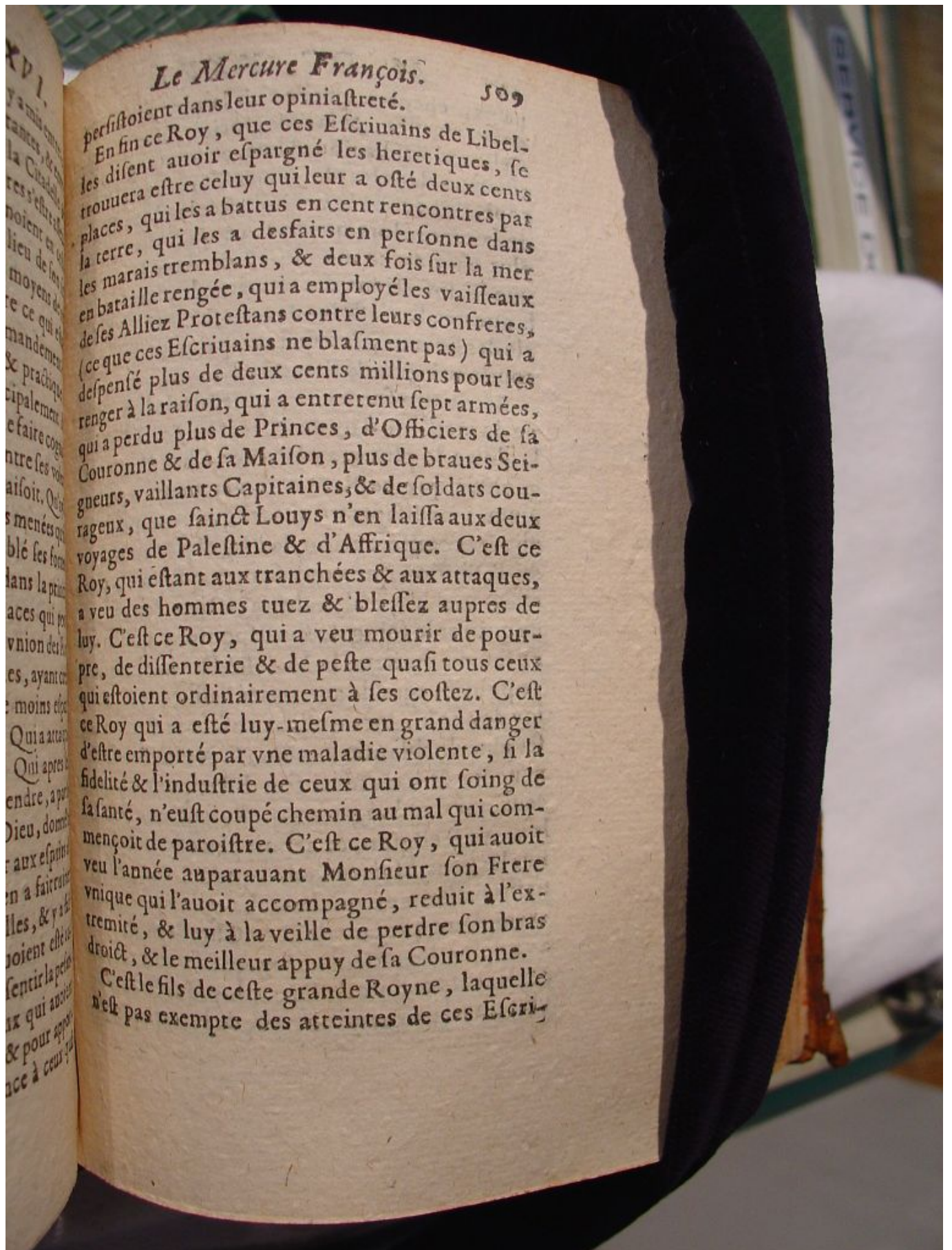
En troisieme lieu, ces Escriuains, apres auoir entrepris de noircir ceux qui conseillent le Roy Tres-Chrestien, ont sans pudeur & sans crainte de Dieu, vomy mesme leur mesdisance contre luy, qu'ils calomnient par leurs Libelles, comme fauteur & protecteur des heretiques, bien qu'il est celuy de tous ces Princes Chrestiens qui les a poursuiuis plus viuement: Ils appellent par tout deserteur de la cause de Dieu, celuy qui a osté aux heretiques les biens des Ecclesiastiques qu'ils possedoient en Bearn, & les a rendus aux Euesques, aux Abbez & aux Prieurs. Qui a restably l'exercice de la Religion Catholique en plusieurs lieux d'où elle auoit esté bannie cinquante ans. Qui a fait en sorte, qu'il n'y a pas vne ville, ny vn bourg de son Royaume, où la saincte Messe ne soit celebrée. Qui a esté veu aux processions solemnelles qui ont esté faictes pour remettre le saint Sacrement dans les Temples qui auoient esté pollus. Qui a ruiné les Seminaires des Ministres de Bearn, en leur ostant les rentes qui les entretenoient. Qui y a renuersé l'authorité d'un Parlement, composé de personnes de Religion contraire à la nostre, & en

*Mefdisance
contre le Roy.*

1626_508.jpg



1626_509.jpg



Le Mercure François.

509

persifloient dans leur opiniastrété.

En fin ce Roy, que ces Escrivains de Libelles disent avoir espargné les heretiques, se trouuera estre celuy qui leur a osté deux cents places, qui les a battus en cent rencontres par la terre, qui les a desfaits en personne dans les marais tremblans, & deux fois sur la mer en bataille rangée, qui a employé les vaisseaux de ses Alliez Protestans contre leurs confreres, (ce que ces Escrivains ne blasment pas) qui a despensé plus de deux cents millions pour les renger à la raison, qui a entretenu sept armées, qui a perdu plus de Princes, d'Officiers de sa Couronne & de sa Maison, plus de braues Seigneurs, vaillants Capitaines, & de soldats courageux, que saint Louys n'en laissa aux deux voyages de Palestine & d'Affrique. C'est ce Roy, qui estant aux tranchées & aux attaques, a veu des hommes tuez & blessez aupres de luy. C'est ce Roy, qui a veu mourir de pourpre, de dissenterie & de peste quasi tous ceux qui estoient ordinairement à ses costez. C'est ce Roy qui a esté luy-mesme en grand danger d'estre emporté par vne maladie violente, si la fidelité & l'industrie de ceux qui ont soing de sa santé, n'eust coupé chemin au mal qui commençoit de paroistre. C'est ce Roy, qui auoit veu l'année auparauant Monsieur son Frere unique qui l'auoit accompagné, reduit à l'extremité, & luy à la veille de perdre son bras droit, & le meilleur appuy de sa Couronne.

C'est le fils de ceste grande Royne, laquelle n'est pas exempte des atteintes de ces Escrivains.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan